plutôt à l'adulte qu'à l'enfant chez lequel cette hémorrhagie est extrêmement rare. D'abord diète respiratoire absolue dans la position assise ; le malade doit faire tout ce qu'il peut pour respirer le moins possible. On fait appliquer ensuite un large vésicatoire sur la poitrine, qu'on laisse en place jusqu'à ce qu'il soit pris. Dans les vingt-quatre heures on pourra donner environ six des pilules suivantes :

Extrait de ratanhia.....	0,15 centigrammes. grs. iii
Ergotine.....	0,15 centigrammes. grs. iii
Poudre de digitale.....	0,03 centigrammes. grs. ss
Poudre de Dover.....	0,05 centigrammes. gr. i
Extrait de jusquiam.....	0.05 centigrammes. gr. i

pour une pilule.

On pourrait faire exécuter la même formule en potion.

En outre, toutes les deux heures, trois à cinq gouttes de perchlorure de fer. Boire de l'eau chargée d'eau de Rabel, quatre grammes (ʒ i) par litre. Cette eau doit être glacée autant que possible.

En même temps on promène des sinapismes sur les membres pour éviter les bains de pied qui ont l'inconvénient de trop agiter le malade. Si malgré ces moyens l'hémorrhagie continuait, on pourrait faire des ligatures sur les membres ; ce moyen, trop rarement employé, car il est très efficace, consiste à serrer les membres avec un foulard ou un mouchoir ; on place la ligature au-dessus du genou pour le membre inférieur et on la laisse en place pendant une heure environ. Enfin après tous ces moyens, si l'hémorrhagie persistait, parmi les meilleures ressources auxquelles on peut avoir recours se trouve encore l'emploi du tartre stibié à haute dose. — *Journal de médecine et de chirurgie pratique.*

—

Traitement de l'épilepsie. Hôpital de la charité.—M. Hardy.

Les moyens qui ont été préconisés dans le traitement de l'épilepsie vraie, légitime, sont nombreux, mais quel que soit celui dont on a fait choix, il est un précepte que l'on ne doit jamais oublier, c'est qu'une fois commencé, le traitement doit être chronique, si je puis m'exprimer de la sorte, c'est-à-dire continué pendant des mois et des années. On peut, il est vrai, l'interrompre de temps en temps sans inconvénients. mais après une suspension de quinze jours, un mois au plus, on doit y revenir